

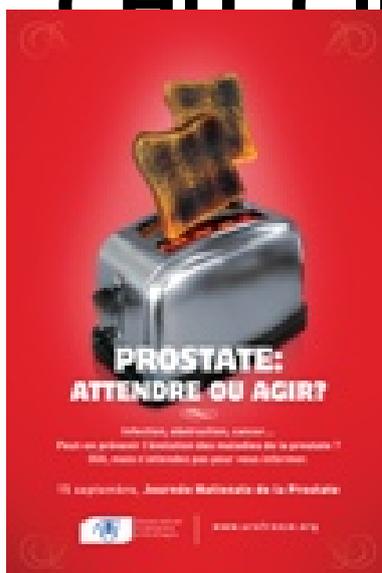
<http://ugtg.org/spip.php?article1250>



« Journée Européenne de l'Urologie » & « Journée Nationale de la Prostate » : CHU, Cliniques privées et L'ARS aux abonnés absents

Date de mise en ligne : mercredi 15 septembre 2010
Date de parution : 15 septembre 2010

- Actualité -



Copyright © UGTG.org - Tous droits réservés

A l'initiative de L'AFU et de concert avec les hôpitaux publics, les cliniques privées et les urologues, des consultations et dépistages gratuits du cancer de la prostate sont proposés ce mercredi dans toute la France. En Guadeloupe pourtant, région française la plus frappée par ce fléau, pas une initiative, pas une action, pas une intervention des professionnels de santé et des autorités sanitaires...

Tout ce petit monde semble n'avoir qu'un seul mot d'ordre : « Il ne faut surtout pas réveiller une prostate qui dort.. ».

En attendant leur réveil, petit tour d'horizon de cette "Journée Nationale de la Prostate" et de la Semaine Européenne de l'Urologie".

En France : mobilisation et médiatisation pour informer, sensibiliser et prévenir

La 6ème Journée Nationale de la Prostate se déroulera le 15 septembre 2010. Organisée par [l'Association Française d'Urologie \(A.F.U.\)](#) depuis 2005, cette journée qui s'inscrit dans le cadre plus large de la [Semaine Européenne de l'Urologie](#), a pour but d'informer les hommes sur la prostate, son rôle, son fonctionnement, ses pathologies et leurs traitements.

Cette année, la campagne vise à informer les hommes sur les moyens qui existent pour éviter l'évolution des maladies de la prostate. Les urologues de l'AFU insisteront sur la nécessité de leur donner des clés leur permettant de devenir acteurs de leur propre santé grâce à une information sur le suivi des pathologies de la prostate et la prévention de leurs complications.



L'affiche de la 6ème Journée de la Prostate, visible dans les cabinets médicaux et les services hospitaliers d'urologie, portera la nouvelle signature « Prostate : attendre ou agir ? », invitant les hommes à s'informer et à agir

opportunément...

Comme chaque année, depuis six ans, les urologues se mobilisent vers les professionnels de santé et le grand public. Leur engagement persiste face au constat de la méconnaissance de cet organe et de la négligence des hommes dans le suivi de ses pathologies, bénignes ou sévères, alors que des traitements médicaux ou chirurgicaux existent, d'autant plus efficaces qu'ils sont délivrés tôt.

L'objectif de cette nouvelle journée est de susciter l'intérêt des hommes afin qu'ils se connaissent mieux et soient à même de prendre en charge leur santé, y compris sexuelle, à tous les âges de la vie.

En France, 40.000 hommes sont touchés chaque année par le cancer de la prostate. C'est le premier cancer chez les hommes, devant celui des poumons.

Sur ces 40.000 malades, 10.000 meurent tous les ans. On estime également qu'un homme sur neuf présentera une forme clinique de ce cancer au cours de sa vie. Mais dans trois quarts des cas, le cancer de la prostate n'est détecté que vers 70 ans en moyenne, ce qui permet d'affirmer que deux tiers des hommes atteints d'une forme clinique de ce cancer ne décéderont pas de ce cancer.

La prostate est une glande qui sert à la fabrication du sperme. Elle est formée de deux lobes entourent le tuyau qui va de la vessie au sexe de l'homme. En grossissant anormalement, elle va enserrer ce tuyau, provoquant l'envie d'uriner avec l'incapacité de se soulager.

Deux maladies sont responsables de ce grossissement : une bénigne, l'adénome et une plus sérieuse, le cancer.

Mais c'est surtout le cancer de la prostate qu'il s'agit de prévenir : il se développe lentement et en silence à la périphérie de l'organe. Quand les symptômes apparaissent, "il est un peu trop tard", soutient le Pr Laurent Salomon, de l'hôpital Henri-Mondor.

Pour dépister ce cancer avant qu'il ne se manifeste, on peut procéder à un toucher rectal et à une mesure dans le sang du taux de PSA (une protéine produite par la prostate). Ce test est régulièrement contesté : une valeur normale de PSA n'est pas une certitude d'absence de cancer, et un résultat élevé ne signe pas forcément un cancer. Il doit donc être confirmé par une biopsie, qui n'est pas anodine.

L'AFU prône pourtant un dépistage systématique -auquel est opposée la Haute autorité de santé- entre 55 et 69 ans, renouvelé régulièrement si la personne est à risque (cancers de la prostate dans la famille, origine africaine ou antillaise...). Car "plus on traite tôt, plus on a de chances de guérir", souligne le Pr Rischmann. Même si les traitements altèrent la vie sexuelle.

Des dépistages gratuits sont proposés ce mercredi dans toute la France. A Paris, l'hôpital Saint-Joseph, dans le 14e, propose des consultations gratuites de 10h à 17h ainsi que des conférences d'informations entre 13h et 15h30, notamment sur le traitement chirurgical par laser.

Petit tour d'horizon sur de cette "Journée Nationale" an Péyi Gwadeloup...

Selon L'AFU (Association Française d'Urologie - 01 45 48 06 09) chaque hôpital, chaque clinique, et les urologues, organisent leurs propres actions sur le terrain. Il n'y a plus de coordination nationale. Toutefois des centaines

d'opérations se déroulent sur le terrain, dans le cadre de la campagne de communication.

A L'ARS (Agence Régionale de Santé - qui remplace les anciennes ARH : 0590489174) on nous précise que le Docteur CAILLARD est en congé ; et il n'y a qu'elle qui s'occupe du cancer à L'ARS. Elle sera de retour lundi matin, 20 septembre.

Au CHU : 0590891010 : (Le Standard du CHU qui ignore tout de cette journée, et passe le service concerné - Service Urologie : « Ah bon ?! Il y a une journée ?! Non, nous on n'a rien prévu !!! Je vous passe le cadre de santé... »

Dans les cliniques et Centres privés de soins, un seul leitmotiv : les consultations sont payantes :

- ▶ Clinique Les Eaux Claires : « Pour ce qui est du dépistage gratuit et des informations, il faut voir avec les Centres Hospitaliers. Chez nous il faut payer, la consultation est payante ! »
- ▶ Centre Médical « La Prairie » : « Les consultations sont payantes, un rendez-vous est possible pour cet après-midi du mercredi 15 septembre... »
- ▶ Centre Médical Sainte Geneviève (0590 918383) : « Le Centre Sainte Geneviève n'existe plus. Vous pouvez joindre l'urologue - le docteur SMEUNINX - sur son portable : 0690..... ... »

Seul ce dernier aura proposé de prendre les coordonnées avant de proposer un rendez-vous de consultation. Pour la semaine prochaine... Mais c'est déjà ça.

Mais à quoi bon se mobiliser puisque nous avons des prédispositions génétiques nous rendant plus vulnérables que les autres au cancer de la prostate...